

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde  
**Band:** 4 (1914)  
**Heft:** 6

**Artikel:** La Saint-Nicolas dans le Jura bernois  
**Autor:** Daucourt, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1005097>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Warzen an den Händen bekommen die Kinder, wenn sie alle möglichen Gegenstände, die auf Straßen und Plätzen herumliegen, auflesen. Als bestes Mittel, seine Warzen los zu werden, nennt der Volksmund: Nimm eine Wegschnecke (rote Schnecke), bestreiche damit die Warzen und hänge dann die Schnecke an einen Dorn auf. Wenn die Schnecke eingetrocknet ist, so sind auch die Warzen „dürre“ und fallen ab.

Manche Leute behaupten, man solle die Fenster öffnen, wenn jemand im Sterben liegt, damit die Seele des Verstorbenen ungehindert hinausfliegen könne.

Selbstverständlich spielt auch die „Totenuhr“, jener harmlose Käfer, in dem Leben der Bergbauern eine große Rolle. Der kleine „Klopfsgeist“ hat schon viel Stoff zu allen möglichen „Geschichten“ geliefert und manche angstvolle Nacht gebracht. Ebenso verhält es sich mit dem Totenvogel (Käuzchen). (Fortf. folgt)

---

### La Saint-Nicolas dans le Jura bernois.

Par A. DAUCOURT, abbé à Delémont.

Nous extrayons d'un manuscrit de M. l'abbé Daucourt les renseignements ci-après relatifs à la Saint-Nicolas tout en faisant observer que les coutumes ici décrites ne se pratiquent plus de nos jours; du reste elles se rencontrent en beaucoup d'autres endroits et n'ont rien de spécifiquement «jurassien». [A. R.]

Il n'est pas de coutume plus en vogue que celle de la Saint-Nicolas. Quoique la fête du Saint ait lieu le 6 décembre, elle se célèbre dans le Jura, surtout en Ajoie, à des jours différents, selon les lieux et les usages. Souvent même Saint-Nicolas n'arrive qu'à Noël pour étrenner les enfants.

A Porrentruy, la veille au soir, il était <sup>1)</sup> d'usage d'avoir une foire d'attractions: des baraques en plein vent s'installaient sur la Place de l'Hôtel-de-Ville et tout le long de la Grand'Rue. La foire durait presque toute la nuit; les gens se pressaient pour acheter ou pour regarder les objets exposés.

---

<sup>1)</sup> M. Daucourt a écrit: »il est d'usage«. C'est nous qui avons mis partout *l'imparfait*, toutes ces coutumes étant passées de mode aujourd'hui. A Porrentruy, il n'y a plus sur la Place que *deux* ou *trois* baraques jusqu'à 10 h. ou 10 h. et demie, et c'est tout. L'animation qui régnait autrefois a complètement disparu. Cela tient sans doute à ce que la coutume des *arbres de Noël* est entrée dans les moeurs. [A. R.]

C'est alors, au milieu de ce va-et-vient, qu'avait lieu *le jeu des épingles*. Les jeunes gens se faisaient un plaisir d'épingler les robes des belles dames avec les habits des messieurs, ou avec les jupes de leurs servantes. Chaque année ce jeu des épingles se renouvelle et cause un petit divertissement d'un goût douteux.<sup>1)</sup>

A Porrentruy, c'est dans cette veillée qu'avait lieu l'apparition de Saint Nicolas dans les maisons.

En Ajoie, les villages font coïncider cette fête enfantine avec la fête de Noël, et la ville de Porrentruy présentait en ce jour une animation extraordinaire, un pêle-mêle amusant d'hommes, de femmes et d'amoureux.

De bon matin, on voyait arriver en ville les villageois d'Ajoie et des frontières de France et d'Alsace. Dans toutes les rues, sur toutes les places se dressaient des baraques chargées de joujoux, de pâtisseries, d'étoffes, de vêtements d'hiver, etc. Entre deux rangées de marchands qui appelaient et gesticulaient, la foule se pressait affairée; les auberges regorgeaient de buveurs bruyants...

*Foire du petit doigt ou des amoureux.* Ce qu'il y a de plus caractéristique dans cette foire de Saint-Nicolas,<sup>2)</sup> c'est qu'elle était aussi appelée du nom pittoresque de *foire des amoureux* ou *foire du petit doigt*.

En cette foire, il était d'usage que les jeunes amoureux ou les fiancés amenassent leurs bien aimées, leurs «bonnes amies», selon le langage populaire. Ils s'en allaient d'une baraque à l'autre en se tenant *par le petit doigt*. C'était le moment des surprises accompagnées de plaisanteries, et le cadeau devenait très significatif selon la main qui l'offrait et celle qui la recevait.

Lorsque les emplettes étaient faites et que l'amoureux avait passé au doigt de sa bonne amie la bague achetée, ils allaient faire un tour dans les auberges où se trouvaient déjà beaucoup d'autres couples...

La rentrée au village se faisait tard dans la nuit...<sup>3)</sup>

---

<sup>1)</sup> Il est bien rare actuellement que quelques garnements de 15 ans et au dessus se permette encore cette mauvaise plaisanterie. Elle se faisait autrefois aussi bien le 5 décembre que le soir de la foire de Noël, la «foire du petit-doigt». [A. R.] — <sup>2)</sup> M. Daucourt fait ici une légère confusion: ce n'était pas la foire de St. Nicolas, mais bien celle de Noël qui s'appelait la foire du petit-doigt. [A. R.] — <sup>3)</sup> Nous publierons prochainement un article du même auteur concernant la *Fête des Rois*. [Réd.]